

Chapitre 7

Les paraboles du royaume

(Marc 4.1–20)

C'est à cette période que Jésus s'est rendu sur les bords de la mer et a commencé à délivrer un enseignement substantiel sous forme de paraboles. Il se servit à nouveau d'une barque. La fois précédente (3.9–10), la barque avait peut-être été mise à la disposition de Jésus principalement pour qu'il puisse se reposer. Maintenant, il l'utilise comme chaire d'où il délivre son message. C'était certainement une barque assez grande déjà, et Jésus devait avoir une voix exceptionnellement forte. Il s'assit dans l'embarcation et s'adressa à la foule (4.1–2).

La parabole désigne un enseignement dont la leçon ne saute pas immédiatement aux yeux. Il peut s'agir d'une histoire qui illustre, de questions embarrassantes, de devinettes, d'énigmes ou de maximes amusantes ou mystérieuses. La parabole oblige l'auditeur à réfléchir et à s'interroger. Elle est l'opposé d'un enseignement direct et limpide. Dans son ministère, Jésus s'est déjà servi de paraboles comme l'histoire du médecin et des malades (2.17), les noces (2.19–20), la pièce de drap neuf sur un vêtement usé et le vin dans les outres neuves (2.21–22). Il avait également illustré son œuvre par le récit de l'homme fort qui doit être lié avant que ses victimes ne puissent être délivrées (3.27–28).

La parabole que Jésus va raconter maintenant, celle du semeur, est la plus importante (4.3–9). Parmi ses auditeurs,

il y a la grande foule que mentionne Marc (4.1). Celle-ci comprend un groupe plus restreint composé de ceux qui font la volonté de Dieu (comme le précise Marc 3.35). C'est la famille spirituelle de Jésus. Ce groupe est aussi appelé «*les douze et ceux qui l'entouraient*» (4.10). Les douze formaient le cercle des intimes.

Dans les versets 10 à 20, Marc donne l'explication que Jésus fournit à ses disciples lorsqu'ils sont seuls avec lui. Puis, dans le passage de Marc 4.21–32, l'auteur revient aux paraboles racontées par Jésus depuis sa barque.

1. **Les paraboles parlent du royaume.** Le «royaume» désigne l'activité puissante de Dieu en tant que Roi. Ce n'est pas une entité géographique. C'est une œuvre. Le royaume ou «gouvernement royal» de Dieu, c'est Dieu lui-même agissant avec puissance par Jésus. Ceux qui font confiance à Jésus «*héritent le royaume*». Ils acceptent l'autorité salvatrice de Dieu dans leur vie.

2. **Les paraboles sont des invitations à faire l'expérience du royaume.** «*C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu*», déclare Jésus (4.11). Étrange parole, n'est-ce pas? On se serait attendu à ce que Jésus dise: «C'est à vous qu'a été **révélé** le mystère...». Ce n'est pas la même chose.

D'après Marc, Jésus fait du «royaume» le thème central de son enseignement. Jésus est le Roi. La venue de Jésus est aussi la venue du royaume de Dieu. Et si le royaume de Dieu est venu, nous pouvons penser que Dieu va agir avec la puissance d'un roi.

Pourtant, le royaume demeure un «mystère», même une fois qu'il nous est donné. Supposez que je vous donne une enveloppe scellée. Je ne la donne qu'à vous et à personne d'autre. Vous possédez donc quelque chose que personne d'autre n'a. L'enveloppe contient un message de grande valeur. Mais elle est scellée! Vous avez un objet, mais encore faut-il que vous ouvriez la lettre pour savoir ce qu'elle contient. Jésus déclare à ses disciples qu'il leur a confié quelque chose que personne d'autre n'a reçu, mais cela reste néanmoins un «mystère», un «secret». C'est pourquoi ils devront bien tendre l'oreille en écoutant (4.9).

Ils sont les seuls à posséder un secret, mais ils doivent encore le percer. Ils vont faire l'expérience du royaume en discernant la voix du Roi. Mais ils devront faire attention à la manière dont ils écoutent.

3. **Les paraboles soulignent le fossé entre ceux qui sont sauvés et ceux qui sont perdus.** La foule est à la fois admiratrice et aveugle. Jésus a beau être célèbre, beaucoup ont refusé de se soumettre à lui. Ils l'admirent. Il guérit les malades. Qui s'en plaindrait? Mais le but des miracles était d'orienter l'attention des gens vers le royaume de Dieu. Celui-ci n'est pas simplement un royaume de guérison. C'est un royaume dans lequel il faut accepter la parole de Dieu, vivre de façon juste et aimer Dieu. Les gens savent que Jésus guérit, mais ils n'apprécient pas tellement son royaume.

Jésus décide donc de donner son enseignement sous forme de paraboles. Il avait déjà déclaré ouvertement et clairement que le royaume venait (1.14–15). Il avait prêché dans les synagogues et avait annoncé le pardon des péchés (2.5, 8–11). Il avait également prêché sur le bord de la mer de Galilée (2.13).

Une grande foule l'avait suivi au bord du lac (4.1–2). Il choisit de l'enseigner de façon indirecte. «*Il les enseignait longuement en paraboles*» (4.2a). La plus importante de ses paraboles est celle du semeur (4.2b–8). Il la conclut par ces mots: «*Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende*» (4.9). La foule entendit l'histoire, mais pas son explication.

4. **Les paraboles constituent une sanction.** Ce point n'est pas suffisamment pris en compte (4.11–12). En fait, l'enseignement de Jésus a autant été rejeté qu'admiré. Un complot visait à l'éliminer (3.6). Certains Juifs avaient blasphémé et péché contre le Saint-Esprit en refusant d'admettre l'évidence de sa nature divine, mise en relief par la puissance de ses miracles (3.22–30).

Les paraboles vont donc aider les disciples à croître dans la connaissance du royaume, tandis qu'elles vont empêcher les autres de tirer profit des bienfaits de la parole de Dieu. La multitude ne pourra les comprendre, car elles sont troublantes. Pour quelques-uns, les paraboles sont une

bénédiction; pour d'autres, une condamnation. Elles les empêchent de comprendre.

Elles montrent que certaines personnes sont capables de voir les choses de Dieu, et d'autres non. Les paraboles ne sont pas de simples illustrations destinées à clarifier l'enseignement de Jésus. Elles sont au contraire un enseignement indirect et voilé qui condamne certaines personnes et fait grâce à d'autres.

Des auditeurs ne voient pas où Jésus veut en venir. Ses paroles ne touchent pas leurs cœurs. Elles ne changent pas leur vie et ne font pas d'eux des êtres nouveaux. Les paroles frappent leurs oreilles, mais ils n'entendent pas vraiment. Les miracles ont frappé leurs yeux, mais ils n'ont pas vu vraiment. Dieu n'agit pas de la même façon avec tous les individus. C'est là un sujet épineux et mystérieux que je n'ai pas la prétention de comprendre. Mais il ne fait aucun doute que Dieu accorde la compréhension de sa puissance salvatrice extraordinaire aux uns et pas aux autres.

La leçon essentielle qui se dégage de la parabole du semeur est celle-ci: la parole du royaume a différents degrés d'efficacité.

Certaines personnes n'écoutent même pas le message libérateur de Jésus (4.15).

D'autres l'acceptent d'emblée avec enthousiasme, mais sans réflexion et sans conviction profonde. Aussi, leur enthousiasme s'évanouit bien vite. Il ne reposait sur aucune foi. La parole n'a pas pris racine. Elle n'a suscité aucune réaction positive (4.16–17). La moindre tribulation révèle l'inconsistance de leur attachement.

D'autres encore entendent la parole, l'acceptent sincèrement, mais les soucis, les richesses et les convoitises du monde empêchent le royaume de se développer en eux (4.18–19). Ils ne sont donc d'aucune utilité car ils ne portent pas de fruit. Le royaume de Dieu peut être très puissant, on peut lui résister. Il n'atteint alors pas ses objectifs dans la vie de certains croyants.

Chez d'autres enfin, le message du royaume produit des fruits dans la vie de ceux qui l'accueillent (4.20).

Tous n'ont pas des oreilles! «*Que celui qui a des oreilles pour entendre...*».

Et parmi ceux qui ont des oreilles, tous n'entendent pas! «*Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende!*»

Ceux qui faisaient partie du cercle d'auditeurs le plus extérieur à Christ n'avaient pas d'oreilles spirituelles. Ceux du cercle intérieur ont reçu un secret. Ils ont des oreilles pour entendre. Ils doivent donc tendre l'oreille pour écouter ce que Dieu leur dit. Puisqu'ils ont des oreilles, qu'ils entendent!

La première parabole est la principale et la clé de compréhension des suivantes. Si les disciples n'arrivent pas à la comprendre, ils ne comprendront pas non plus les autres (4.13).

Certaines personnes possèdent la parole de Dieu, mais ne lui témoignent pas beaucoup d'intérêt. C'est comme si elle leur était ôtée aussitôt (4.15).

D'autres possèdent la parole et s'en réjouissent, mais ils manquent de persévérance pour la garder dans leurs cœurs, au point qu'elle ne leur fait aucun bien (4.16–17).

D'autres encore possèdent la parole et lui accordent une certaine attention, mais d'autres choses viennent lui contester la priorité (*soucis ... richesses ... convoitises*). Dans ces conditions, elle ne leur fait aucun bien non plus.

Seuls ceux qui entendent, persévèrent et accordent à la parole de Dieu une prééminence absolue portent du fruit et jouissent des bienfaits du royaume de Dieu.

Le message du royaume produit des fruits dans la vie de ceux qui l'étendent, se tiennent à ce qu'ils ont entendu et ne se laissent distraire par rien (4.20).